

sceptique en matière religieuse. Il y a encore quelques Russes dans la haute société qui sont restés des adeptes de votre Voltaire."

Bérangère fit un geste pour protester.

"Oh! pardon," ajouta-t-il. "Je reprends ce votre injurieux. Il ne peut y avoir rien de commun entre cet homme à l'esprit infernal, au masque diabolique, et..."

Il s'arrêta subitement et la fixa avec une attention dont elle fut troublée.

"Ma mère était une fervente catholique, en sa qualité de Hongroise. Elle avait fait promettre au comte Michel Woronzoff, en lui accordant sa main, que les enfants à naître de leur union seraient catholiques, apostoliques et romains. Mon père promit avec une parfaite indifférence. Je fus donc baptisé; mais ma mère mourut quelques années après ma naissance, et je vous laisse à penser ce que fut mon éducation religieuse entre les mains d'un père voltairien.

"Vous ne pouvez vous imaginer," reprit-il après un instant de silence, "—je ne parle pas seulement de moi, mais de tous mes confrères en incrédulité, —ce qu'il y a de stérile, de désolé dans le cœur d'où la foi est bannie, désert sans limites, et pourtant sans horizon. Et quel ver rongeur que cette foi persistante qui le poursuit! quel involontaire et douloureux hommage envers ces superstitions qu'il voudrait bannir!

"Je n'ai jamais eu la haine des choses saintes. J'en ai eu quelquefois l'émotion, et toujours le respect; mais cette moelle généreuse dont se nourrissent les croyants, cette moelle qui les soutient dans le combat de la vie—*the struggle for life*, comme disent les Anglais,—il faut la sucer avec le lait, plus tard il n'est plus temps.

—Oh! que non!" s'écria Bérangère avec une exaltation qu'elle ne chercha pas à dominer, et en levant vers le ciel un regard empreint d'une foi profonde.

"Pour vous, jeune fille," reprit-il comme s'il ne l'avait pas entendue, "vous avez reçu d'en haut le plus précieux des dons: une foi naïve et confiante que rien n'ébranle, que rien n'altère. Vous descendrez le cours de la vie telle que les Indiens qui, au passage de ces dangereux rapides, si fréquents dans leurs fleuves d'Amérique, s'étendent immobiles au fond de la barque, et, sans se permettre un mouvement, attendent insoucieux ce que décidera le grand Manitou.

—La résignation n'est pas le fatalisme," répondit doucement Bérangère.

—Quoi! n'avez-vous jamais envié le sort de ces heureux du jour qui vivent dans les délices? Quand, en retournant chez vous, vous rencontrez, vous éclaboussant de son luxe, de sa richesse, de son insolent bonheur, une jeune femme au front triomphant, à demi couchée sur les moelleux coussins de sa voiture, dont elle semble faire un char de triomphe, ne vous dites pas: "Ma place serait là, moi qui suis belle, plus belle qu'elle, peut-être, qui vaut mieux, à coup sûr?"

Bérangère rougit jusqu'à la racine de ses cheveux dorés, mais son oeil resta calme, et son front devint plus grave.

"Ma place est où Dieu l'a marquée," dit-elle d'une voix émue; "je n'en souhaite pas d'autre."

XXVII

Qu'allait-il donc chercher le soir dans l'église déserte?

Peut-être l'écho des prières d'un cœur pur, car lui ne priait pas encore!

Peut-être la trace de l'ange qui lui était apparu sous un visage de femme.

Nous ne savons. Mais bien souvent le bedeau, en faisant sa tournée avant la fermeture des portes, avait été obligé de l'avertir du geste et de la voix.

"On ferme," répétait-il sur un ton monotone. "On va fermer."

Et il agitant bruyamment son trousseau de grosses clefs dans le voisinage de ce personnage mystérieux, qui ne regardait ni les tableaux, ni l'autel, mais qui se dissimulait derrière un pilier, comme un malfaiteur, attendant patiemment sa proie.

Non, ce n'était pas un voleur.

Cet homme sortait de l'église comme il y était entré, sans prendre de l'eau bénite, il est vrai, sans faire de génuflexion devant l'autel, mais il donnait une pièce d'or au pauvre boiteux qui lui tendait le goupillon; il en distribuait quelques autres à l'aveugle et au paralytique, qui se disputaient les largesses des fidèles à la sortie de chaque office.

Parmi ces fidèles, aucun n'avait l'air plus absorbé, plus recueilli, plus saintement épris de la vieille église que l'homme au manteau de fourrure, comme avaient fini par le désigner la loueuse de chaises, le bedeau et son frère le sacristain.

Il restait là pensif, les yeux à terre, pendant que la foule s'écoulait.

Oui, la foi descendait. Le *fiat lux* se faisait peu à peu dans ces ténébres. L'âme commençait à papoter sous cette enveloppe que Bérangère croyait de bronze ou de granit.

"Je suis entré dans son église," disait l'agenda aux fermoirs d'acier. "Il faisait nuit déjà. La lampe du sanctuaire éclairait faiblement le haut de la nef, et laissait dans l'ombre les piliers éancés ainsi que les chapelles profondes. Une seule, remplie d'ex voto, était encore illuminée par des cierges nombreux qui achevaient de se consumer, gages touchants de foi et d'espérance apportés là par d'humbles femmes, par des mères désolées, par des épouses anxieuses, attendant et réclamant le secours divin.

"Je m'approchai Un groupe en marbre attna mo..."

"Un ange radieux, un pied attaché à la terre, mais les ailes déployées, comme s'il était prêt à prendre son vol, montrait le ciel d'une main et tendait l'autre à un malheureux mortel qui semblait écrasé sous le poids d'un fardeau sans nom.

"L'ange lui ressemblait. Le misérable, c'était moi. Elle me montre le ciel, elle aussi. Peut-être pourrai-je me redresser, briser les chaînes qui m'étreignent, si elle en vient à me tendre sa main secourable.

"Hélas! quelle amère dérision! Quand bien même elle le voudrait, un abîme nous sépare. Je ne dois jamais l'oublier. En vain sa douce clarté rayonne comme celle de l'étoile que le prisonnier contemple ému à travers les fenêtres de son ca-